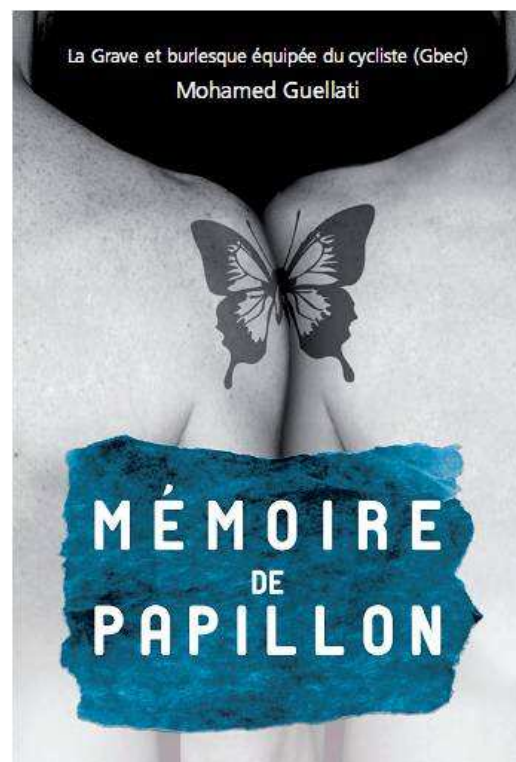


# Théâtre de Thouars

scène conventionnée

et la curiosité n'est plus un vilain défaut

Jeudi 1er avril  
20 h 30 au Théâtre de  
Thouars



**Tarifs : 12,5 € et 9,5 €** - spectacle en abonnement

Renseignements et réservations : billetterie du Théâtre, du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 et le vendredi matin de 9 h 30 à 12 h 30, ou au **05.49.66.39.32**.

Locations : Réseau Ticketnet : AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, VIRGIN MEGASTORE, LE PROGRE  
[www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr) - 0 892 390 100 (0,34€ TTC/Min.)

Plus d'infos sur : [www.myspace.com/theatredethouars](http://www.myspace.com/theatredethouars) et [www.theatre-thouars.com](http://www.theatre-thouars.com)

©Fotolia



# Mémoire de Papillon - création

**La Grave et Burlesque Equipée du Cycliste (Gbec) / Mohamed Guellati**

*« C'est dimanche il est midi. Nous sommes à table les dix, onze avec la télé. Bébé dort. Petites robes roses pour les filles, chemises blanches et pantalons bleus pour les garçons, c'est ma grande sœur qui les a repassés.*

*A l'écran du gros poste Denise Glazer grande prêtresse des interviews en noir et blanc. Un ou deux moustachus, Jean Brassens je crois, non Georch, la bouche pleine ma sœur corrige. On est petit on connaît pas ces vieux, pas encore... »*

Mohamed Guellati

Extrait de **Mémoire de Papillon** publié dans le recueil **Tomber la frontière !** aux Editions L'Harmattan (octobre 2007). **Mémoire de papillon** bénéficie d'une bourse d'écriture SACD-Beaumarchais.

Il aura fallu près de dix années pour que Mohamed Guellati, auteur-comédien-metteur en scène et Kader Attou, danseur-chorégraphe (et actuel directeur du CCN La Rochelle) concrétisent sur un plateau nombre de leurs plans sur la comète et trouvent, autour du texte « Mémoire de papillon », une issue artistique à leur complicité à l'aspect poétique « obligatoire ».

« Je vais te raconter ma vie, tu vas voir comme on se ressemble ! » une phrase qui les lie où l'enfance (propice aux rencontres, aux mélanges) et l'identité nationale (questionnement permanent du travail de Mohamed Guellati) se mêlent furieusement.

Et ainsi chacun trouvera sa place dans cette rencontre des imaginaires, une rencontre en équilibre entre la légèreté émouvante de l'un et le sérieux de l'autre.

S'il vous plaît, restons joyeux !

Mise en scène : Mohamed Guellati, assisté de Claire Mathaut

Chorégraphie : Kader Attou

Création lumières et son : David Mossé et Julien Mariotte

Scénographie : Claude Acquart

Costumes : Stéphane Thomas

Production : CCN La Rochelle dans le cadre d'une résidence en partage, CCN de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil studio, Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Franche-Comté, Le Granit-Scène Nationale de Belfort, la Ville de Morteau dans le cadre du Festival « Un vent de hip hop sur Morteau », Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée.

La Gbec est conventionnée par le Conseil Régional de Franche-Comté et la Ville de Besançon et soutenue par la DRAC de Franche-Comté et le Conseil Général du Doubs.

# Note d'intention

Il s'agira de poursuivre une recherche amorcée il y a des années, concernant un travail de mémoire de l'immigration.

Quelques années auparavant, la compagnie « La Grave et Burlesque Equipée du Cycliste » a démarré un long et passionnant parcours théâtral d'écriture, de montages de textes, de créations et d'actions culturelles.

Ces spectacles ont été joués dans des théâtres et dans d'autres lieux non théâtraux, auprès de public très diversifiés.

Nous provoquons de nombreux débats autour de sujets tels que « l'accueil de l'autre », l'immigration, les déplacements, l'exil, la colonisation, l'histoire des représentations....

Ces échanges constants avec le public ont alimenté notre recherche et affiné notre point de vue.

Plutôt que de revendiquer une opinion politique particulière pour un public précis, nous voulons, nous, compagnie théâtrale, affirmer notre place au théâtre. Ce n'est pas parce que les sujets que nous abordons ont un lien étroit avec l'actualité sociale et politique, que nous jouons des spectacles militants. Nous croyons à cet espace sensible et complexe qu'est le théâtre. Nous n'avons pas peur des contradictions, nous les exposons. Ce n'est pas un théâtre pour « faire plaisir » ou pour « choquer ».

Nous aimons nous questionner à taille humaine, fuyant l'héroïsme d'une ethnie, d'ailleurs laquelle ?

La question de l'immigration reste d'une actualité brûlante. Son traitement médiatique, fantasmatique correspond souvent à de l'agitation électorale ; il est souvent injuste, inhumain, culpabilisant. Il flatte les peurs d'un vieux pays qui se recroqueville, qui craint sa jeunesse... Ce catastrophisme médiatique oublie souvent de vanter un phénomène vieux comme le monde : le déplacement des populations.

Qui sont-ils ces êtres humains qui se déplacent, s'arrachent, voyagent, se déchirent, se greffent, changent le paysage et la physionomie de notre pays de France (terre promise) pour l'enrichir ?

Le théâtre est cet endroit particulier où on éclaire la petite histoire, les petites raisons qui font que l'on parte pour aller s'attacher ailleurs.

Avec « *Mémoire de papillon* », j'espère poursuivre cette longue enquête humaine et théâtrale.

Dans « *Mémoire de papillon* », ailleurs, c'est ici en France.

Dans ce projet, il y a déjà une phrase d'écriture, une enquête avec, au centre du processus, nombre d'expériences et d'anecdotes personnelles ou familiales, réelles ou inventées, peu importe, qui décriront des assemblages inattendus.

Il faudra parler du choc des rencontres, des petits chocs de civilisation que l'on vit et que l'on absorbe « pour faire France » (comme disait Michèle Tribalat), bon gré mal gré. De la surprise de se découvrir immigré quand on est enfant d'immigré et que l'on fréquente d'autres enfants « pas immigrés ». De la contrainte à s'intégrer quand on croyait l'être.

Il y a pléthore de circonstances et d'anecdotes tragi-comiques que j'ai envie d'explorer joyeusement pour décrire ces endroits frontières si quotidiens, ces endroits où l'osmose s'est produite, aurait pu se produire où ne s'est pas produite pour « l'intégration mutuelle des populations françaises », puisqu'il faut être deux minimum pour s'intégrer.

Le spectacle pourrait s'appeler « Mais qui a peur de R. Rabbit ? » R comme Rachid.

Dans ce texte « *Mémoire de papillon* », fuyant le misérabilisme, je m'inspirerai secrètement d'Arthur Penn dans *Little Big Man*, de Brady Udall dans *Le destin miraculeux d'Edgar Mint* ou *Lâchez les chiens*, où les personnages passent d'une rive à l'autre et suivent les processus biologiques du mélange.

Au terme de cette écriture, le metteur en scène aura pour rôle évident de provoquer la rencontre entre un acteur à l'écriture volontairement très intime, et un public que nous aimons interroger sur nos questions universelles.

Le théâtre offre ce mystère et ce plaisir.

Mohamed Guellati – octobre 2007



# La Grave et Burlesque Equipée du Cycliste

## La compagnie

Fondée de manière collégiale en 1994.

Dans un esprit de recherche et d'échanges, la compagnie crée divers spectacles, évènements, des réponses à des commandes, des spectacles Jeune Public.

Elle se concentre aujourd'hui autour du travail de Mohamed Guellati.

Les ambitions de la compagnie : mêler au divertissement théâtral un questionnement sur les rouages de la société. Enquêter sur l'actualité, l'histoire, sur les « écarts sociaux ». Chercher ce qui rapproche les hommes.

Traversée par les questions du déracinement et de l'immigration, la compagnie souhaite parler de l'anonyme, des petits chemins escarpés de l'exil, de la vie d'humain, du bohémien.

Elle cherche la ligne tendue entre l'histoire individuelle et universelle.

Elle lutte ainsi contre l'enfermement médiatique, le catalogage, la pensée unique. Il lui semble donc logique d'inclure dans notre démarche la recherche de publics divers afin de provoquer la rencontre, la polémique vitale et salutaire.

La Gbec pense que le théâtre est un des derniers lieux de rencontres, dernières éagora », lieu de provocation, d'indignation.

**Souvenez-vous** : La Grave et Burlesque Equipée du Cycliste avait présenté en février 2004 au Théâtre de Thouars « *Saleté* » de Robert Schneider, un monologue farouche et percutant interprété par Mohamed Guellati : l'errance d'un Irakien en Europe, interrogation plus approfondie et universelle sur l'exil et l'accueil, sur le regard sur l'Autre, l'Etrange, l'Etranger.

# Mohamed Guellati

L'auteur et metteur en scène du spectacle

*« ...Il est un peu au théâtre ce que Yasmina Benguigui est au documentaire. Des douleurs de l'exil et de la perte appréhendées à travers l'histoire de son père, il crée des spectacles forts comme « L'Migri » en 1997. On dit son travail « engagé », il rétorque que le théâtre, magnifique endroit de rencontres, de questionnements et de polémiques, est forcément politique. Quand il ne travaille pas à ses propres créations au sein de la compagnie La Grave et Burlesque Equipée du Cycliste, Mohamed Guellati prête ses talents de comédien à d'autres collectifs, d'autres pistes. Avec la même intensité. » L'Express*

Il débute le théâtre en 1981 avec des spectacles de rue. Il se forme aux arts de la scène diversement avec Paul Lera (CNR de Besançon), Jacques Fornier, Jacques Wingler (Centre de Rencontres de Besançon), et à travers divers stages professionnels : Alain Ollivier, Philippe Avron, Pierre Byland, Julian Negulesco...

Dès 1986, il joue avec plusieurs compagnies : « La machine infernale » de Cocteau avec la Compagnie Manche à Balai Korporation, des spectacles de rue avec la Compagnie des Chercheurs d'Air, « Andromaque » de Racine, « Hercule Furieux » de Sénèque, « Violences » de D.G. Gabilly avec le Théâtre à Tout Prix, « Bande Sarabande » de Beckett avec le Théâtre Alcyon... Puis il partage les aventures du Centre Dramatique National de Franche-Comté : « Le marchand de Venise » de Shakespeare, « histoire d'un Allemand » de Sébastien Haffner.

Il continue à travailler avec d'autres compagnies comme comédien : « L'Alphabet des Sables » de Nacer Khémir de la Compagnie du Tigre ou comme metteur en scène : « Contes Africains d'aujourd'hui » de la Compagnie Gakokoé, « Bâton Rouge Quintett », spectacle de jazz de la Compagnie Astrolabe et du Théâtre Edwige Feuillère.

Il collabore avec la Compagnie Accrorap et Kader Attou pour son spectacle « Petites histoires.com », il met en scène plusieurs spectacles de compagnies de danse hip hop : « Chat Noir, chat Blues » de la compagnie Chute Libre, « Confidence » de Magik Elektro.

Parallèlement, il dirige la Grave et Burlesque Equipée du cycliste. Il crée le triptyque « L'Migri » : montage de textes sur la mémoire de l'Immigration, « Saleté » de Robert Schneider pour lequel il invite Moni Grégo comme metteur en scène, « Vous avez de si jolis moutons, pourquoi vous ne parlez pas des moutons ? » qu'il écrit et met en scène, « Safari Banlieue » qu'il coécrit et met en scène (parcours burlesque sur les fantasmes que l'on projette sur les banlieux) et « Naqba. En marchant j'ai vu... » (projet théâtral franco palestinien).

Il crée des petites formes hors théâtre (cafés, collèges, appartements...). Encadre de stages et ateliers dans le cadre de l'action culturelle de la compagnie et celui des scènes nationales (Théâtre de l'Espace à Besançon et Le Granit à Belfort) pour des options théâtre en milieu scolaire et pour l'Ecole nationale de musique de Montbéliard.

# Kader Attou

Directeur artistique et chorégraphe de la Cie Accrorap  
Directeur du Centre Chorégraphique National de La Rochelle

La rencontre, l'échange et le partage caractérisent la danse et la démarche artistique de Kader Attou. Ses activités pédagogiques sont centrées plus particulièrement sur l'écriture et l'interprétation chorégraphiques. Ces projets se déploient sur des territoires multiples, au plus près des acteurs amateurs et professionnels, du local à l'international (France, Inde, Brésil, Algérie, Palestine, Asie, Afrique de l'Ouest, Europe de l'Est, Italie, Hollande...).

La Cie Accrorap est soutenue par l'Etat depuis 1994, conventionnée depuis 2004. La région Franche-Comté apporte son aide depuis 1999, la Ville de Besançon, depuis 2005. Cultures France accompagne ses projets depuis 1997.

## Formation :

1982/1989 : Ecole de cirque de Saint-Priest

1992 : Centre Culturel Théo Argence de Saint-Priest, première rencontre avec la danse contemporaine

1993 : Théâtre contemporain de la Danse à Paris, stage de danse hip hop en relation avec les arts du cirque et la danse contemporaine.

## Danseur et chorégraphe :

1989/1992 : création du collectif Accrorap avec Eric Mézino, Mourad Merzouki et Chaouki Said, de la fusion de l'acrobatie et des danses de rue, vers la chorégraphie.

1994 : Athina, Biennale de la Danse de Lyon

1996 : Kelkemo, Maison de la Danse de Lyon. Hommage aux enfants des camps réfugiés en Ex-Yougoslavie. Echafaudage, La Laiterie de Strasbourg

1997 : Hip Hop opéra : Festival de Châteauvallon

1999 : Prière pour un fou, Scène Nationale La Coursive, La Rochelle, pièce chorégraphique et musicale autour de la question du drame algérien.

2000 : Anokha, Biennale de la danse de Lyon, spectacle franco-indien

2002 : de l'autre côté de la mer, résultat d'un atelier d'écriture chorégraphique franco-algérien

2003 : Mekech mouchkin, création franco-algérienne dans le cadre de l'année de l'Algérie en France  
2006 : les Corps Etrangers, création où la chorégraphie est associée au retable du XVème siècle « Le jugement dernier » de Roger Van Der Weyden

2008 : petites histoires.com, en collaboration avec Mohamed Guellati pour la mise en scène, pièce chorégraphique sur nos souvenirs d'enfance.